

Nous avons pour Chef un «homme de douleurs.» Les serviteurs ne sont pas plus grands que le maître. JÉSUS-CHRIST a voulu se faire le roi des pénitents. Il l'est non seulement par les mérites infinis de son expiation, mais encore par l'intensité et la perpétuité de sa pénitence en sa vie mortelle, ainsi que par l'immensité des douleurs qu'il a endurées. Et Il l'a voulu uniquement pour nous animer par son exemple, car Il n'avait point péché. Mais qui de nous peut dire qu'il n'a pas péché ? Tous nous avons des péchés à expier. La pénitence nous est donc nécessaire à tous. Par pénitence, nous entendons ici la mortification du corps ou des sens. C'est ce que l'on appelle aussi la pénitence extérieure, pour la distinguer de la contrition du cœur qui est la pénitence intérieure.

La première—dont nous parlons—est le fruit de celle-ci. Une âme qui pleure sincèrement ses péchés conçoit toujours un grand désir de les expier, avec une sainte haine d'elle-même. En d'autres termes, la douleur intense du cœur pousse le fidèle à exercer sur son corps les rigueurs de la pénitence. Et plus sa contrition est vive, plus il est sévère à lui-même. C'est ce que nous voyons assez dans la vie des saints, par exemple d'un saint Louis de Gonzague qui, tout jeune encore, se flagellait jusqu'au sang pour expier une faute très légère.

Combien grossière est l'illusion de tant de chrétiens qui se contentent de faire suivre l'aveu de leurs fautes, d'un acte de repentir, et de la pénitence facile que le confesseur, par égard pour leur faiblesse, leur a imposée !

Sommes-nous donc à ce point ignorants de la gravité du péché, si léger qu'il soit, pour ne pas savoir les terribles châtiments qu'il mérite à ceux qui le commettent ? ou bien serait-ce que notre contrition manque des qualités requises ? Le pécheur vraiment contrit, le chrétien éclairé ne se contente pas de la pénitence sacramentelle. Il comprend qu'il lui reste beaucoup à faire. Et s'il ne peut pas embrasser les austérités effrayantes des saints, du moins il mesure courageusement à ses faibles épaules quelques moyens d'expiation. Il reçoit en esprit de pénitence les occasions de souffrir ; il s'impose volontairement quelques châtiments, afin de rendre à Dieu le juste tribut de satisfaction qu'il attend de lui.